



MUSÉE
HISTORIQUE
LAUSANNE

**Losanna, Svizzera
150 ans d'immigration
italienne à Lausanne
18.08.2021–09.01.2022**

Dossier de presse

B

M

H L

Un petit peuple souverain se sent en danger: on avait appelé des bras et voici qu'arrivent des hommes.

— Max Frisch, Préface de A. J. Seiler, *Siamo Italiani*, Zurich 1965.

Sommaire

Introduction	p. 3
Des bras pour la modernité	p. 4
Le boom économique de l'après-guerre	p. 5
<i>Italianità</i>	p. 6
La vie ailleurs	p. 7
Les témoins	p. 8
Autour de l'exposition	p. 9
Images presse & contacts	p. 11

Introduction

Longtemps pays d'émigration en raison d'une pauvreté endémique, la Suisse voit la tendance s'inverser dès le début du 20^e siècle et devenir peu à peu terre d'immigration.

Le mouvement sera prononcé surtout dès la fin de la Seconde guerre mondiale, la croissance helvétique exigeant une main-d'œuvre nombreuse, notamment dans le secteur de la construction. En un quart de siècle, jusqu'à la crise de 1973, des millions d'Italiens arrivent en Suisse.

Confrontés à la xénophobie d'une partie de la population, endurant les sévères conditions d'existence que leur impose leur statut de saisonniers, ils vont pour autant laisser des traces d'une importance considérable dans leur pays d'« accueil ».

Au-delà des clichés, cette *italianità* va se répandre et s'ancrer. Nourriture, musique, cinéma, sociabilité, sports, loisirs, militantisme, langue... impriment leur marque dans les villes. Lausanne, premier grand centre urbain sur les routes venant du Saint-Bernard et du Simplon, ne fera pas exception.

Des bras pour la modernité

L'Europe du chemin de fer se construit à partir de 1850. Au centre du continent, contrôlant certains passages alpins parmi les plus importants, la Suisse connaît aussi la fièvre du rail. Entrepris dès les années 1870, les grands chantiers ferroviaires attirent en Suisse une importante main-d'œuvre transalpine.

Dans le même temps, à Lausanne, la métamorphose urbaine est en marche : ponts, réservoirs, tunnel, bâtiments exigent une force de travail considérable, dont de nombreux Italiens. Provenant essentiellement de l'Italie du Nord (Piémont et Lombardie), ces professionnels du bâtiment vont profiter du boom de l'immobilier lausannois de la fin du 19^e siècle. Leurs constructions ont façonné le nouveau visage de la ville à la Belle Epoque. Certains d'entre eux créent leurs propres entreprises de construction (Bellorini, Alvazzi, Fossati, Ferrari, Borgatta, Chiara...).



Eugène Würigler, Le Pont Bessières en construction, photographie, 1910. MHL



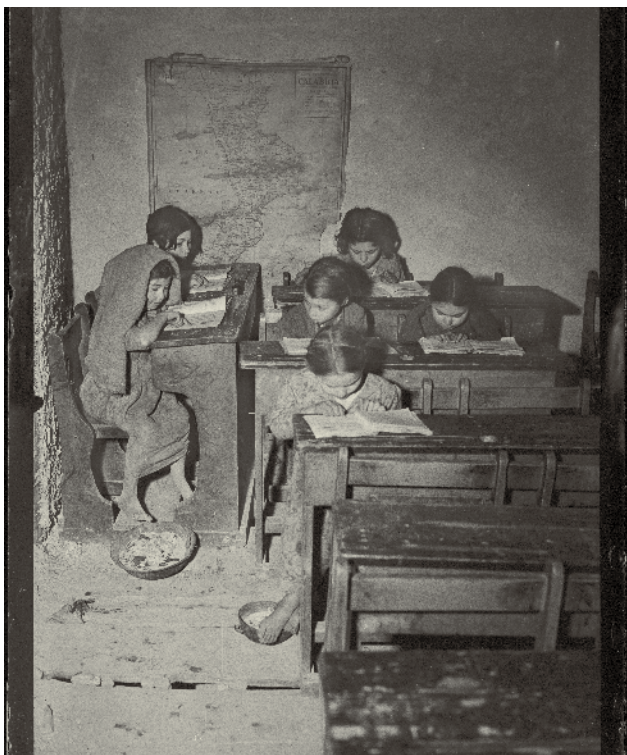
Album-Souvenir, Società Italiana di Mutuo Soccorso «La Fratellanza», Imprimerie Moderne, Vallorbe 1912, Collection M. Uli Sommerhalder, Vallorbe

Attrisés par des conditions de travail et salariale parfois très difficiles, par l'absence de droits, les mouvements sociaux ne sont pas rares. Ils contribuent pour une part à la naissance de mouvements politiques et syndicaux. Près de mille ouvriers italiens sont ainsi embauchés pour le percement du tunnel du Mont-d'Or et la construction de la nouvelle gare de Vallorbe (1910-1915). Surnommé le village «nègre», ce lieu de vie aux conditions précaires est le théâtre de vives revendications sociales. La mobilisation de la Première Guerre mondiale a raison de ce ghetto, alors que le tunnel est inauguré en 1915.

Le boom économique de l'après-guerre

À la fin de la Seconde Guerre, l'Italie porte le poids du fascisme, de la défaite et de la crise économique. Considérablement appauvrie, une large frange de la population n'a ainsi pas accès aux toilettes, à l'électricité ou à l'eau courante. Pauvreté et chômage endémique poussent des centaines de milliers d'Italiennes et d'Italiens du *Mezzogiorno* à tout quitter pour venir gagner leur vie en Suisse. L'Italie met en place une politique d'émigration lui permettant d'exporter la misère, de prévenir les tensions sociales et de faire affluer l'argent au pays.

Le boom économique suisse de l'après-guerre induit une forte demande en main-d'œuvre et les accords italo-suisse de 1948 favorisent l'arrivée d'une vague d'immigration sans précédent.



Tino Petrelli, Africo (Calabria), mars 1948. Archivio Storico Intesa Sanpaolo/Archivio Publifoto

A Lausanne, elle se répartit entre trois secteurs principaux: la construction, l'hôtellerie-restauration et la semi-industrie (imprimerie, textile) employant de nombreuses femmes.

«Si les ponts et les maisons de la région pouvaient parler, ils le feraient en italien!»*. Pendant les Trente glorieuses, les infrastructures de Lausanne se modernisent. On construit autoroutes, écoles, université et hôpital. Les aménagements pour l'Expo 64 métamorphosent les rives du lac et des quartiers de logements à prix modérés sortent de terre. Le secteur du bâtiment absorbe dans les années 1960 une main-d'œuvre saisonnière considérable, en majorité italienne.

L'hôtellerie-restauration est le deuxième secteur à recruter la main-d'œuvre saisonnière. Travaillant au service ou en cuisine, les plus entreprenants ouvrent des restaurants dont la première pizzeria de Lausanne en 1957. De nouvelles habitudes alimentaires sont adoptées et les grandes surfaces emboîtent le pas. Ainsi, de 1988 à 2008, la Suisse multiplie par dix son importation d'huile d'olive. A Renens de 1951 à 2002, l'usine IRIL se spécialise dans la production de bas nylon et de vêtements. Son succès est assuré par la main-d'œuvre étrangère, principalement féminine et en majorité italienne pour les premières décennies.



A. Würbler, le chantier de la bretelle de la Bourdonnette, photographie, 1962-63 MHL

*un ouvrier retraité du bâtiment

Italianità

Confronté-es à la xénophobie d'une partie de la population, endurant les sévères conditions d'existence que leur impose le statut de saisonnier, les immigré-es italien-nes vont pour autant laisser des traces d'une importance majeure à Lausanne. Mettre en évidence ces traces, c'est tenter de cerner ce qui constitue l'*italianità*, soit les éléments — sociaux, culturels, anthropologiques, artistiques,... — constitutifs d'un « portrait », certes imprécis mais solidement ancré dans l'imaginaire collectif. Fruit d'une construction complexe, l'italianité déclenche, au contact d'un

parfum, d'une musique, à l'évocation d'un lieu, un processus capable de nous transporter vers ce pays imaginaire, tenant sans doute plus du rêve que de la réalité et dont les clichés et stéréotypes ne sont jamais bien loin.

A Lausanne, cette *italianità* se répand dès les années 1950 et imprime durablement sa marque dans toutes les couches de la société via l'alimentation, la musique, le cinéma, les sociabilités, le sport, le patrimoine, la langue ou la *bella meccanica*...



Aldo Rossi pour Alessi, Cafetière
La Conica, aluminium, cuivre, 1982-1984.
© mudac



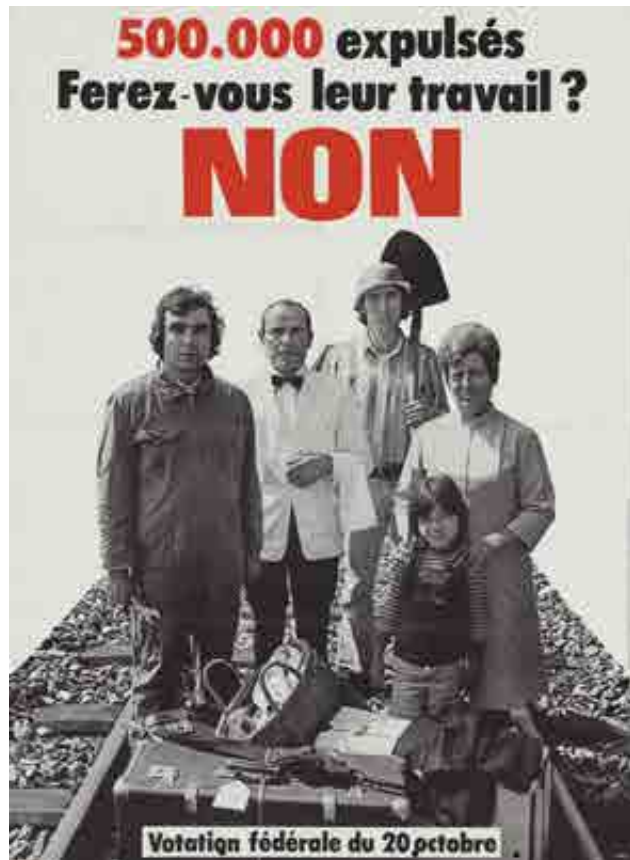
Jean-Pierre Otth, Cinzano, lithographie,
1955. MHL



Claudia Cardinale dans « La fille à la
valise » de V. Zurlini, 1961, Coll. part., DR

La vie ailleurs

Depuis 1948, les Italien-nes qui passent la frontière sont surnommé-es les *Gastarbeiter*, par allusion au statut de saisonnier qui ne leur permet de travailler que temporairement. Malgré un contexte social tendu et la xénophobie latente, les immigré-es italien-nes s'organisent pour construire leur nouvelle vie. D'abord en famille dès l'obtention d'un permis de séjour, ensuite en associations dont la variété est remarquable : culturelle, militaire, sportive, religieuse, politique ou régionale. Entre elles et l'immigré-e, la carte de membre tisse un fort sentiment d'appartenance. On se croise au *Circolo Italiano*, à la *Colonia Libera*, au club de football ou au *patronato*, tandis que les plus politisés se fédèrent pour revendiquer leurs droits. Tissant des réseaux associatifs, militant pour la défense de leurs droits et l'amélioration de leurs conditions de travail et de vie, ils mettent en place une socialisation qui va peu à peu pénétrer par capillarité la société lausannoise.



Affiche de la campagne contre l'initiative de l'Action nationale, offset, 1974. MHL



Conus, Lotteria Pro grande sala Casa d'Italia, lithographie, Lausanne, 1937, © MHL



Drapeau de l'Ambrosiana, Circolo Italiano Losanna, années 1930

Si la Suisse leur doit une grande partie de sa prospérité, les immigré-es ont pourtant été considéré-es comme un facteur de déstabilisation socio-économique et une menace pour l'identité nationale. La notion de surpopulation étrangère (*Überfremdung*) devient dès les années 1960 un levier politique par le biais de multiples initiatives xénophobes. Longtemps la plus importante des communautés étrangères, les Italien-nes en sont la cible principale : le mouvement fondé par le Zurichois Albert Stocker en 1963 était connu comme le *Anti-Italiener Partei*. Le développement de multiples réseaux associatifs va permettre à la communauté italienne de développer des liens avec la société suisse et de favoriser sa reconnaissance.

Les témoins

Initiateur d'un projet de mémoire orale, le MHL a recueilli dès 2014 des témoignages d'immigrant·es italien·nes de la première et de la seconde génération. Constituant un précieux matériau ressortissant au patrimoine immatériel, ces vingt récits éclairent l'une ou l'autre des thématiques abordées au fil de l'exposition. Dans le dernier espace, un montage audio en restitue de généreux extraits.

Ces témoignages ont été récoltés par Emmanuelle Ryser et mis en image par Claudine Garcia. Ils ont fait l'objet d'une publication parue en 2020 aux Editions Favre.

Autour de l'exposition

Une publication

Editions Favre, 125 p., récits recueillis et transcrits par Emmanuelle Ryser, photographies Claudine Garcia
CHF 20.-

Des événements

En partenariat avec la RTS

Une soirée événement en novembre au City Club Pully: à la découverte d'archives rares.

Plus d'infos prochainement sur notre site et nos réseaux sociaux.

En collaboration avec la Cinémathèque

En ouverture d'un cycle sur l'immigration italienne en Suisse, la Cinémathèque suisse propose de découvrir *Siamo Italiani* (Suisse, 1964), de Alexander J. Seiler, récemment restauré.

Mardi 2 novembre à 20h30

Réservation: cinematheque.ch

Des rencontres

«Lingua, madre, madrelingua»

Avec Elena Borio, Anna Lietti, Ada Marra, Lucia Sillig, modération Morena La Barba. Comment le vécu de la migration des mères s'inscrit-il dans la langue de leurs filles? Quel est le rapport à la langue maternelle lorsque la langue s'expatrie? 4 femmes échangent leurs expériences, leurs relations à la mère, à la langue, et à l'Italie.

Jeudi 9 décembre à 19h

Salle du conseil communal

À La Ferme des Tilleuls, Renens

Soirée Plans fixes consacrée à Mireille Kuttel Baudrocco

Mercredi 17 novembre

Des conférences au MHL

«Le régime méditerranéen: de la stigmatisation à la reconnaissance internationale»

Salvatore Bevilacqua, socio-historien, chargé de cours à l'Institut des humanités en médecine (IHM)

Mardi 28 septembre à 18h30

«Portrait d'un savant italien engagé: Bruno Galli-Valerio, professeur d'hygiène et parasitologie à Lausanne»

Daniela Vaj, historienne et chercheuse associée à l'Institut des humanités médicales (UNIL/CHUV)

Mardi 5 octobre à 18h30

«Pourquoi les Italiens deviennent-ils blonds?»

En 50 ans, la perception des Italiens en Suisse a considérablement évolué. Exploration des raisons de ce changement.

Rosita Fibbi, sociologue

Jeudi 11 novembre à 18h30

«Gino Severini (1883-1966), un artiste toscan à Lausanne»

Camille Noverraz, Doctorante en Histoire de l'art à l'Université de Lausanne, mandatée par la Fondation d'Olcah pour la Basilique Notre-Dame, Lausanne

Mercredi 1^{er} décembre à 18h

Des visites guidées

Midi Pause dans l'exposition suivie d'une halte au jardin-buvette du musée si le temps le permet!

À 12h30, mardi 14 septembre, mardi 23 novembre

Durée: 1h environ

Visites guidées en italien sur demande

Tous les détails sur lausanne.ch/mhl

Mais aussi...

On s'affiche le mardi...

Le MHL conserve une exceptionnelle collection d'affiches. Sylvie Costa, conservatrice, invite Francesco Garufo, directeur du Musée d'Histoire de la Chaux-de-Fonds à présenter:

«L'étranger à l'affiche. Altérité et identité dans l'affiche politique suisse», une réflexion

sur la permanence de ce thème dans le paysage politique helvétique des 20^e et 21^e siècles.

Mardi 5 octobre à 12h15

L'accueil du jeune public dès 6 ans

Une chasse au trésor t'attend lors de ta visite de l'exposition!

Images presse sur demande

Contacts

trivial mass

Olivier Gallandat
+41 76 574 43 28
olivier@trivialmass.com

Musée Historique Lausanne

Place de la Cathédrale 4
1005 Lausanne
+41 21 315 41 01